

“Que dois-je faire pour être sauvé ?” (2ème partie)

James W. Nichols

Les tristesses de la vie nous semblent, sur le moment, comme des désastres ; mais des profondeurs de l’abîme parviennent bien des chefs-d’œuvres. De même, Paul a remercié le Seigneur pour la tristesse “selon Dieu”, celle qui change les vies :

Je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, si bien que vous n’avez subi de notre part aucun dommage. En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance (qui mène) au salut et que l’on ne regrette pas, tandis que la tristesse du monde produit la mort (2 Co 7.9-10).

Observons le rôle de la tristesse dans le plan de Dieu pour la rédemption de l’homme. Dans la leçon précédente, nous avons considéré la signification de la foi dans le Nouveau Testament, la foi qui sauve par son action. Séparée des œuvres de la conversion, cette foi meurt : “Comme le corps sans esprit est mort, de même la foi sans les œuvres est morte” (Jc 2.26). La foi qui sauve est comme une montre que l’on peut ouvrir pour en regarder le mécanisme. Si l’on en enlève tout ou une partie, la montre devient inutilisable. Ainsi en est-il de la foi : si nous enlevons son “mécanisme”, elle est vidée de son sens et elle meurt. Ceux qui appelle “foi” le seul assentiment mental la vide de son essence, comme une montre de son mécanisme.

La grâce de Dieu, qui nous a procuré notre salut, exige une foi vivante et active avant de nous l’accorder. Nous devons donc sonder la Parole de Dieu, afin d’y découvrir les commande-ments adressés à l’homme perdu. Bien que Dieu soit venu jusqu’à nous pour nous sauver, dès le début son plan exigeait que nous saisissions ce salut, que nous acceptions sa grâce, par l’obéissance à ses commandements. Je prie que nous puissions ouvrir notre cœur à la Parole, entendre les commandements de Dieu, et y obéir avec zèle.

Puisque le Christ est mort pour nous “lorsque nous étions encore pécheurs” (Rm 5.8), la foi doit être suivie immédiatement d’une réelle repentance. Nous devons reconnaître “qu’il existe et qu’il récompense ceux qui le cherchent” (Hé 11.6), mais qu’en même temps il punit ceux qui le rejettent et qui ne lui obéissent pas (2 Th 1.7-8). Venir à la foi, c’est changer de cœur, c’est se détourner de ses péchés en décidant de ne jamais y retourner. Or, repentir et salut ne sont pas la même chose : le premier appartient à l’homme, le second à Dieu. Personne ne peut être converti au christianisme s’il entretient avec fierté le péché dans son cœur. Triste à dire : beaucoup de “convertis” ne le sont pas en réalité, car ils ne se sont jamais repentis du fond du cœur. Jésus dit aux foules : “Si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous” (Lc

13.3).

Les gens de l'époque de Job comprenaient l'importance du repentir. Tsophar, l'un des amis de Job (qui croyaient tous que Job souffrait à cause d'un péché), essaya d'aider Job en l'invitant à se repentir :

Pour toi, si tu diriges ton cœur
Et si tu étends tes mains vers Dieu,
Si tu éloignes l'injustice de ta main
Et ne laisses pas demeurer l'iniquité sous tes tentes,
Alors tu lèveras ton front sans tache,
Tu seras ferme et sans crainte (Jb 11.13-15).

Il n'existe pas de meilleur appel à la repentance que celui-ci, que nous pouvons lire dans l'un des livres les plus anciens de la Bible.

L'Ancien Testament contient de nombreux exemples de repentance ; dans le Nouveau Testament, l'appel au repentir annonce les premiers rayons du soleil à l'horizon d'un jour nouveau. Jean-Baptiste, précurseur du Maître, prêcha aux multitudes dans le désert de la Judée, disant : "Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche" (Mt 3.2). En lisant, nous entendons ses cris d'avertissement : "Produisez donc des fruits dignes de la repentance" (Lc 3.8). Puis, nous entendons le Fils de Dieu qui marche parmi le peuple et qui reprend le même thème d'avertissement : "Repentez-vous car le royaume des cieux est proche" (Mt 4.17). Pendant le temps qu'il lui restait à vivre, c'est-à-dire trois ans et demi, le Christ, avec ses disciples, allaient partout en appelant les gens à la repentance. À la fin de son ministère, lorsqu'il avait souffert la mort sur la croix du Calvaire et vaincu cette mort en sortant de la tombe le troisième jour, nous l'entendons dire, juste avant de remonter vers son Père : "Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem" (Lc 24.46-47).

Les disciples qu'il avait choisis, après avoir entendu ces mots, le regardèrent monter dans les nuages jusqu'au ciel. Puis, ils retournèrent à Jérusalem, selon son commandement. En attendant la puissance promise, celle qui devait les conduire "dans

toute la vérité" (Jn 16.13), ils priaient. Le jour de la Pentecôte, alors qu'ils étaient tous ensemble, l'Esprit de Dieu descendit sur eux, leur accordant le pouvoir divin d'accomplir les ordres de Jésus, c'est-à-dire, comme nous l'avons vu, de proclamer en son nom la repentance en vue du pardon à toutes les nations à commencer par Jérusalem. Alors, par la puissance de l'Esprit en eux, ils commencèrent à prêcher. Des multitudes se rassemblèrent et entendirent ce merveilleux sermon de Pierre. À ses paroles, les gens comprirent qu'ils avaient mis à mort le Sauveur :

Après avoir entendu cela, ils eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit (Ac 2.37-38).

Les apôtres avaient donc commencé à faire exactement selon les ordres de Dieu, l'Esprit étant leur guide et leur inspiration. Ainsi, nous pouvons être sûrs de ne pas faire d'erreur lorsque nous annonçons aux âmes convaincues aujourd'hui de se repentir et d'être baptisées "au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés".

Dans le plan de Dieu, le repentir a toujours été aussi nécessaire que le baptême. La repentance redresse une vie, permettant à une personne d'être en accord avec Dieu. Le baptême, un acte d'obéissance à la volonté de Dieu intimement lié au repentir authentique, est entrepris en vue du pardon des péchés dont le pécheur s'est repenti.

Comment définir la repentance ? Romains 2.4 nous dit : "Ou méprises-tu les richesses de sa bonté, de son support et de sa patience, sans reconnaître que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ?" Ce verset nous explique que c'est Dieu, dans sa bonté, qui nous dirige vers le repentir. Cette bonté de Dieu est révélée dans la vie et la mort de son Fils unique, Jésus le Christ. Nous étudions la vie de cet Être parfait, et nous voyons la beauté de la sainteté, telle qu'elle fut manifestée dans son séjour sur la terre. Nous le suivons jusqu'au Calvaire, et nous le contempant sur sa croix, mourant pour nos péchés et permettant ainsi qu'un

pauvre pécheur devienne un enfant de Dieu. D'où vient un tel rayonnement d'amour ? Pourquoi fut-il d'une telle bonté à notre égard ? La réponse se trouve dans le texte que nous venons de lire : "la bonté de Dieu te pousse à la repentance".

Rappelons les paroles de Paul aux Corinthiens : "Je me réjouis de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance" (2 Co 7.9). L'histoire de l'amour rédempteur touche naturellement le cœur des gens. La Parole de Dieu conduit nécessairement à une tristesse selon Dieu qui aboutit au repentir. Sans cela, le pécheur périt. La mort de Jésus rendit possible le moyen d'échapper à cette perdition, qui est une mort éternelle. Ainsi, "nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier" (1 Jn 4.9).

Nous devons donc conclure que *la tristesse selon Dieu ne constitue pas la repentance, mais elle conduit à cette repentance*. Nous comprenons également que le changement de vie ne constitue pas la repentance, mais qu'il est le résultat de cette repentance. Quelle est donc la repentance ? Consultons quelques passages de l'Écriture.

Qu'en pensez-vous ? Un homme avait deux fils ; il s'adressa au premier et dit : (Mon) enfant, va travailler aujourd'hui dans ma vigne. Il répondit : Je ne veux pas. Ensuite, il se repentit, et il y alla (Mt 21.28-29).

Nous comprenons que ce fils changea d'avis et fit ce qu'il avait dit qu'il ne ferait pas. Jésus appela cela repentance.

Les hommes de Ninive se dresseront lors du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se sont repentis à la prédication de Jonas, et voici qu'il y a ici plus que Jonas (Mt 12.41).

Nous voyons encore que Jésus appelle repentance ce que firent les hommes de Ninive. Dans le récit de Jonas sur ce même événement, le texte dit que les Ninivites "revenaient de leur mauvaise conduite" (Jon 3.10).

Nous savons à présent ce que Jésus considérait comme la repentance : le fait de se détourner de sa mauvaise voie. Quand on se repent, on se réforme en fonction de cette repentance. La repentance constitue donc le changement de cœur, la détermination de faire le bien et d'abandonner le mal.

La Bible dit aux pécheurs de décider de faire le bien, de quitter leur péché, de changer leur cœur, d'être baptisés au nom de Jésus-Christ pour le pardon de leurs péchés (Ac 2.38). Il est pourtant possible pour un croyant baptisé de pécher. Lorsque cela arrive, il doit se repentir. Ce fut le cas de Simon, un croyant baptisé. Quand il pécha, Pierre lui dit : "Repens-toi donc de ta pensée mauvaise, et prie le Seigneur pour que l'intention de ton cœur te soit pardonnée, s'il est possible" (Ac 8.22).

Un enfant de Dieu qui s'égaré doit se repentir — c'est-à-dire se décider à faire mieux, à quitter le mal, à changer son but — avant de s'approcher du trône de Dieu afin de faire appel à sa grâce et son pardon. S'il se soumet de tout cœur à cette loi, Dieu a promis de le pardonner.

Puisque la repentance fait partie du plan de Dieu pour notre salut, repentons-nous de tout péché, décidons-nous à obéir à toutes les ordonnances de son amour. Je prie que l'étude de la Parole de Dieu amènera dans votre cœur une tristesse selon Dieu, une consternation qui vous poussera à offrir votre vie au Christ. L'âme qui ne peut se repentir est une âme bien misérable. Combien il est triste de constater que certaines personnes ne peuvent dire : "Dieu, j'ai fait le mal. J'en suis désolé, et je vais changer." Je prie que, dès aujourd'hui, vous direz avec David :

O Dieu ! fais-moi grâce selon ta bienveillance,
Selon ta grande compassion, efface mes crimes ;
Lave-moi complètement de ma faute,
Et purifie-moi de mon péché.
Car je reconnais mes crimes,
Et mon péché est constamment devant moi.
J'ai péché contre toi, contre toi seul,
Et j'ai fait le mal à tes yeux,
En sorte que tu seras juste dans ta sentence,
Sans reproche dans ton jugement (Ps 51.3-6).

Décidez-vous à venir à Christ aujourd'hui, à croire en lui, à vous repentir de vos péchés, à confesser votre foi en lui, et à être baptisé !

Cette leçon est adaptée de "Godly Sorrow", un texte imprimé à partir d'une série d'émissions radios par *Herald of Truth*. James W. Nichols, G. K. Wallace, C. E. McGaughey, *The Churches of Christ Salute You* (Abilene, Tex. : Beacon Publications, 1953), 99-103. Avec permission.